

secondaires .(1)

### 11. Georges Pompidou

Le gaullisme , a-t-on dit récemment , est un épisode .

Je dirai plutôt , si vous me permettez L'expression , que c'est un film à épisodes ,film grandiose qui se confond avec l'histoire des succès de la France depuis vingt cinq ans , de même que l'histoire de l'antigaullisme se confond avec celle de ses revers et de ses humiliations.

Le gaullisme c'est l'appel du 18 juin 1940 . L'antigaullisme c'est la capitulation . Le gaullisme c'est la résistance . L'antigaullisme c'est la collaboration . Le gaullisme c'est La Libération , L'unité maintenue , L'État restauré , la Nation au rang des vainqueurs . L'antigaullisme , c'est l'impuissance élevée à la hauteur des institutions et 23 gouvernements en douze années .

Le gaullisme ç'aurait pu être la question d'Indochine ou celle d'Algérie réglées comme l'a été celle de L'Afrique Noire . L'antigaullisme ce fut la défaite à Dien - Bien - phu , L'humiliation à Suez .

Le gaullisme c'est la douloureuse guerre d'Algérie terminée , c'est la décolonisation menée à son terme , c'est la France en paix , pour la première fois depuis vingt - cinq ans , partout dans le monde . L'antigaullisme , ce fut le franc à la dérive. Les missions de mendicité auprès des Américains . Le gaullisme c'est la monnaie

---

(3) Léo Hamon , De Gaulle dans la République , préface de René Capitant , Paris , plon , 1958 .p.64.

restaurée , indiscutée , les dettes remboursées .l'antigaullisme ce fut la politique Française dictée d'ailleurs , et des chefs de gouvernement si éphémères que l'étranger ne savait pas leur nom. C'est Roosevelt qui a dit au général de Gaulle : « Sachez qu'il y eut des périodes où je ne savais pas le nom du président du conseil français .»

Le gaullisme c'est une direction nationale ,indépendante et le chef de l'Etat le plus illustre de l'univers . C'est une tentative pour rendre à L'Europe une politique , une défense et jusqu'à la notion de son existence et de ses capacités , en face ou aux côtés des grands empires modernes .

Le gaullisme c'est encore la rénovation intérieure. C'est l'équipement du pays poursuivi à un rythme inégal , c'est le progrès social et un effort constant pour construire une France plus humaine et plus juste .

Le gaullisme c'est le contraire du renoncement , de la médiocrité , de La résignation . C'est la fierté , c'est la prospérité , c'est l'optimisme . En fin de compte , Le gaullisme se confond avec la renaissance de la France . Notre pays s'est réveillé , il a secoué quarante années de léthargie de repliement , de vie au ralenti , il veut exister , il veut être heureux ,il veut être grand .

C'est notre fierté d'avoir été hier , d'être aujourd'hui et demain parmi les artisans de cette oeuvre passionnante qui consolera nos vieilles générations de tant de sacrifices inutiles et d'humiliations

subies et qui ouvre à notre jeunesse toutes grandes les portes de L'avenir.(1)

## 12 . Alexandre Sanguinetti

Au séminaire cinquième République de Poigny - la - Forêt Le rôle du Gaullisme est de préparer la France du  $xxI^e$  siècle , déclare M. Sanguinetti . De son côté ,M. Alexandre Sanguinetti , ministre des anciens combattants , demanda aux candidats de faire campagne « dans un esprit offensif et non défensif » .

On nous objectera que le gaullisme c'est l'aventure d'un homme et que c'est le visage de la droite , dit - il . Eh bien , vous répondrez que non . Car le gaullisme c'est le mouvement qui permet à la France de sortir enfin du  $xix^e$  siècle et d'entrer dans l'âge industriel. Et c'est aussi la traduction d'une évolution sociologique où le secteur tertiaire l'emporte sur tous les autres . A vos contradicteurs , ajouta M.Sanguinetti , vous répondrez : Le parti communiste c'est le poujadisme de la gauche et la gauche , c'est la répartition de la pénurie . Les idées de gauche et de droite sont dépassés . Grâce aux progrès techniques , nous allons vers la société sans classes et , face à ces bouleversements profonds de la société , tout ce que la gauche nous propose comme personnel de remplacement , c'est celui que nous avons dû précisément remplacer parce que la France n'en voulait plus . M. Sanguinetti

---

(1) Georges Pompidou , Discours , 24 septembre 1964 ( journées d'études parlementaires de L' U.N.R.- U.D.T.,Dinard)

conclut : « Notre rôle est de préparer la France à aborder dans de bonnes conditions le xx<sup>e</sup> siècle qui commencera sans doute dès 1980 .Si , nous y réussissons , le gaullisme et notre génération auront accompli leur tâche .»(1)

13, Robert Poujade

Le gaullisme se définit d'abord par le refus de structures , de dogmes et de principes périmés . Des principes et des dogmes qui paraissaient encore , avant 1958 , intangibles et qui par cette intangibilité même nous plongeaient dans une immobilité absolument contraire à L'esprit du siècle .

C'est ainsi que , pour le gaullisme , c'est le peuple qui est souverain. Et il prouva aussitôt qu'il entendait bien ainsi en lui donnant directement la parole .

C'est dire que grâce à lui les partis , dans le plus mauvais sens du terme , et plus précisément les comités qui décidaient de tout sous les deux républiques précédentes , n'ont plus eu le pouvoir de décider de la politique de la France . Autrement dit , il a été mis un terme au régime d'assemblée qui n'était que la caricature du régime parlementaire . Le gaullisme n'est pas , non plus , un syndicat d'intérêt . Il n'est pas spécifiquement le parti des ouvriers comme l'est un certain parti , ni essentiellement une amicale de fonctionnaires, comme tel autre , il n'est pas caractérisé par l'anticléricalisme , comme le fut un troisième et ne représente pas

---

(1) La Nation, 9 janvier 1967.

l'anticléricisme , comme le fut un troisième et ne représente pas non plus une bourgeoisie possédante .

Le gaullisme est une mystique de L'unité nationale , qui ne s'incline devant aucun intérêt sectoriel et qui applique à la politique étrangère les principes fondamentaux de sa politique intérieure .

Comment cela ? Eh bien , de même que le gaullisme ne se confond avec aucune classe ou catégorie en ne faisant que la synthèse des intérêts de la collectivité et de ce que représente chaque classe ou catégorie , en respectant la valeur de chacune , de même le gaullisme n'a de préférence pour aucun peuple .

Aussi exprime - t-il la plus authentique vocation française , s'il est vrai que c'est cette vocation - là qui conduisit le grand Benjamin Franklin à dire que « tout homme a deux patries : la sienne et la France » . Ce qui ne signifie pas autre chose que ce ci : La France n'a qu'une politique étrangère et elle ne fait que rechercher pour tous les peuples la paix et la justice .Ce qui revient d'ailleurs au même , car il n'y a point de paix sans justice .(1)

#### 14. Le Gaullo - Giscardisme

En matière constitutionnelle Valéry Giscard d'Estaing n'a fait que respecter la pratique gaullienne aménagée par Georges Pompidou .

V. Giscard d'Estaing dit : « la France a cessé d'être dans le monde

---

(1) La Nation , 29 janvier 1969.[ compte - rendu des déclarations de Robert Poujade , secrétaire général de L' U.D.R.devant la presse anglo - américaine , à Paris .]

une curiosité archéologique et gastronomique , pour devenir un pays moderne et respecté les circonstances politiques que nous avons traversées , ont partiellement dissimulé l'ampleur de cette évolution . D'abord parce qu'elle a été accomplie dans une période d'exceptionnelle stabilité politique . Nos institutions , établies en 1958 et en 1962 sous l'impulsion du Général de Gaulle , après avoir été violemment combattues par une fraction du corps politique , ne paraissent plus réellement contestées . Situation plus exceptionnelle dans notre histoire , les Français ont le sentiment de disposer dans son ensemble d'un système politique adapté à la conduite d'un Etat moderne .(1)

D'autre part , En Europe , V. Giscard d'Estaing , président de la République (1974-1981) , maintenait la vision gaullienne d'une Europe européenne . Il était renforcé dans son attitude par un rapprochement spectaculaire avec la République Fédérale d'Allemagne , ce que général de Gaulle avait déjà fait .(2)

---

(1) Valéry Giscard d'Estaing , Démocratie Française Paris , Fayard , 1976,p.30

(2) François - G - Dreyfus , De Gaulle et le Gaullisme , presses universitaires de France , 1982. p. 302.

## Deuxième Chapitre

### Section I. Le Néogaullisme

On a déjà cité le Gaullisme lorsqu'on évoquait des idées du général de Gaulle, de différents domaines et aussi ceux qui suivaient ses théories et ses orientations ; dans ce cadre, on trouve aussi bien des partis que des organisations et des groupes politiques, voire même des personnalités politiques, qui soutenaient le Général durant les années soixante.

Dans cet esprit, on a discuté beaucoup le phénomène du Néogaullisme ; finalement nous sommes parvenus à un point commun : les mouvements et les tendances politiques qui se réclament du gaullisme, après l'ère pompidolienne, sont appelées les "Néogaullistes".

Comme nous savons le phénomène néogaulliste a aussi une longue histoire, quand même, nous allons décrire le possible nécessaire. Tout d'abord, il est nécessaire d'évoquer un interview qui concerne l'analyse de l'évolution des droites dans le combat politique. Ce la va clarifier, en plus, certains détails qui relient la droite en général et le Gaullisme et Néogaullisme en détail.

Le point : pourquoi une histoire des droites maintenant ? Parce qu'une époque s'achève pour la droite ? Ou parce qu'elle a des chances de retrouver le pouvoir ?

Jean - François Sirinelli : Quand nous avons mis cette oeuvre

en chantier, en 1986, nous étions frappés, l'éditeur Eric Vigne et moi-même, par deux phénomènes qui avaient déjà plusieurs années d'existence : la montée de l'extrême droite et aussi la conversion de la mouvance gaulliste de la droite au libéralisme, alors que la tradition gaulliste a toujours accordé un grand pouvoir d'intervention, voire de direction à l'Etat, Et, dans le même temps, la gauche au pouvoir se ralliait à l'économie de marché. Si bien que l'on répétait un peu partout que le clivage droite - gauche était en voie de disparition.

Le point : comment expliquez-vous le maintien de ce clivage alors que les sociologues ne cessent de répéter, non sans raison, que la France est devenue une immense classe moyenne ? Ce qui aurait pu se traduire par un rassemblement au centre.

J.F.Sirinelli : les sociologues ont raison. Mais on devrait plutôt utiliser le pluriel étant donné la diversité de cette classe moyenne. Le diagnostic de Valéry Giscard d'Estaing sur une France aspirant à être gouvernée au centre n'est sans doute pas faux. Mais cela se réalise peut-être dans la pratique gouvernementale, pas dans les étiquettes, les appareils, les sentiments d'appartenance à la droite ou à la gauche. Paradoxalement d'ailleurs, ce diagnostic a été formulé à un moment où la vie politique française était plus bipolarisée que

jamais . Le septennat de Giscard d'Estaing est balisé par les deux élections les plus bipolarisées de l'histoire de la V<sup>e</sup> République : l'élection présidentielle de 1974 et celle de 1981 . En 1965 , par exemple , le centre , en la personne de Jean Lecanuet , avait joué un grand rôle ; là , plus du tout .

Le point : Alors , comment expliquer ce décalage entre l'aspiration et la réalité ?

Sirinelli : plusieurs réponses . l'existence des appareils politique en est une : dès lors qu'ils sont solidement structurés , ils ne se dissipent pas en quelques années , voire en quelques décennies , donc , ils contribuent à la pesanteur politique au sens neutre du terme . Et puis il y a le mode de scrutin , qui ne laisse face à face , au second tour de l'élection décisive , la présidentielle , que deux personnes . Mais , surtout , il y a des cultures politiques différentes et ces cultures sont des tendances lourdes , que l'histoire explique .

Le point : la ligne de front entre droite et gauche a changé au cours des siècles : si les gens de la droite au début du dix-neuvième siècle entendaient les discours de nos hommes de droite aujourd'hui , ils les considéreraient comme de dangereux révolutionnaires . . . .

Sirinelli : vous avez raison , l'Histoire est enseignante parce qu'elle permet de montrer où se sont situées les lignes de front successives .

Donc , allons - y . Sur la carte d'identité de la droite , nous pouvons placer une date de naissance symbolique et réelle à la fois : c'est le 28 août 1789. Les Etats généraux , réunis depuis le mois de mai , se sont transformés en Assemblée constituante , qui élabore un régime de monarchie constitutionnelle . Une question se pose donc : la répartition des pouvoirs entre roi et les élus de la nation . Le 28 août , les constituants discutent du droit de veto à conférer éventuellement au roi . Ce droit de veto lui donnerait évidemment des pouvoirs importants , un pouvoir de blocage . Et ce jour - là , les partisans du droit de veto , donc des pouvoirs étendus , se situent à droite de la salle , qui n'est pas un hémicycle . Et les adversaires du droit de veto sont à gauche .

Cette date du 28 août est fondamentale , Pourquoi ? Parce qu'à la société tripartite de l'Ancien Régime - noblesse , clergé , tiers - état , se substitue , y compris topographiquement et bientôt dans le langage , une répartition bipartite . Ce n'était pas tout à fait nouveau : l'exemple des Whigs et des Tories , en Grande Bretagne , montre que le régime parlementaire s'accompagne , presque dès sa naissance , d'une bipolarisation . Mais l'élément nouveau , dans le cas de la droite et de la gauche en France , c'est , dès le point de départ , l'ampleur du fossé qui sépare les uns des autres . Dès le

départ , deux cultures politiques s'affrontent et vont perdurer .  
Et sur quel thèmes ? Au XIX e siècle , c'est celui du régime à instaurer .

Comme on sait , René Rémond , dans son grand livre de 1954 , distingue trois droites : une droite légitimiste , qui est au pouvoir au moment de la Restauration , une droite réactionnaire au sens premier du terme , c - à - d qui souhaite revenir sur un passé aboli , revenir avant le cataclysme de 1789 , revenir en gros à la monarchie de l'Ancien Régime .

Une droite orléaniste , qui , elle , prend acte de 1789 et accepte le régime parlementaire .

Enfin , une droite bonapartiste qui se rattache moins au premier Empire qu'au second , c - à - d à un moment où existe le suffrage universel , une droite qui tente une synthèse entre l'ordre et l'autorité d'une part , la démocratie d' autre part , une droite qui en appelle en permanence au peuple par - dessus les notables et qui est nationaliste .

Voilà donc trois droites du même côté de la ligne du front . A quoi il faut ajouter le catholicisme , l'Eglise , qui se situe presque entièrement de ce côté .

Le point : `A la fin du XIX siècle , il y a exactement un siècle cette année , Rome enjoint aux catholiques de se rallier à la république .

Sirinelli : cela ne se fera pas en un jour , mais , peu à peu ,

les gens hostiles à la république ne formeront plus qu'un isolat : les héritiers du légitimisme , qui se montreront parfois assez vigoureux , à travers l'Action française de Charles Maurras . Mais , enfin , l'ensemble des droites sera devenu républicain . Selon la belle expression de François Furet , la Révolution , à cette époque , « entre au port » .

Le point : Aujourd'hui , sur quelle ligne de front peut s'établir le fameux clivage ?

Sirinelli : C'est un problème de fond . Bien sûr , il n'est pas dans la compétence de l'historien de faire de la prospective , mais , en s'appuyant sur le passé récent , on voit se dessiner au moins trois grandes questions. D'abord , l'identité nationale , c - à - d la conception que se fait de la nation et de sa composition . Dans notre vie politique , le grand sujet de débat des années 80 a été l'immigration .

On retrouve cette question de la nation dans la discussion actuelle sur l'Europe . On peut penser que , sur ce point , des reclassements vont s'opérer. Le débat divise les deux familles . Pensez à un homme comme Chevènement . De même , à droite , une des principales lignes de faille entre la mouvance de l'U.D.F et une large partie du R.P.R est le rapport différent à l'identité nationale .

Le point : Donc , là , le fameux clivage droite - gauche n'est pas déterminant . . . .

Sirinelli : J'ai parlé de trois questions . J'ai le sentiment que l'on va le retrouver , très marqué , sur la deuxième . Il faut rappeler ici la mutation , extraordinaire par sa rapidité , sa profondeur et sa brutalité , de la société française au long des trois décennies d' expansion accélérée après 1945 mutation qui a entraîné un desserrement de ce que l'on appelle les «contrôles sociaux» . De grandes institutions , comme l'Église , le parti communiste ont perdu beaucoup de leur influence .

Or , toute société ne peut vivre qu'en respectant un certain nombre de normes et de valeurs . Ces normes ont changé , ces valeurs se sont modifiées - en bien ou en mal , ce n'est pas à l'historien de le dire .

Mais ce qu'il constate , c'est que ces valeurs étaient le fondement de la morale républicaine , celles qui avaient cimenté

la III<sup>e</sup> République , qui avaient permis de surmonter la première Guerre mondiale et , dans une assez large mesure , en dépit de 1940 et de Vichy , la Seconde Guerre . La morale républicaine a disparu , il faut en recréer une , on le voit bien à travers toutes les questions sur la répression de la délinquance , de la drogue , de la participation à la vie collective , etc . Voilà une nouvelle ligne de front qui se dessine . La troisième question ? Tous les problèmes , fondamentaux posés par la bioéthique , le respect du corps humain , l'utilisation des moyens considérables que nous donne le génie génétique . Là , le débat commence tout juste à atteindre

l'opinion, mais on peut penser qu'il prendra des dimensions considérables.

Le point : changeons de champ d'investigation. Pourquoi le terme de droite est-il apparu longtemps comme péjoratif ?

Sirinelli : C'est que la droite est apparue, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, comme une vaincue de l'Histoire : elle avait tenté, en vain, d'empêcher l'avènement de la République. De même, sur le deuxième grand enjeu, la question sociale, elle a semblé toujours battre en retraite livrer combat à reculons. Là, il y a une part d'injustice : car si les gauches ont mis en musique le progrès social, ont joué un rôle de stimulant, c'est souvent la droite qui l'a mis en pratique. Je songe au général de Gaulle à la Libération, je songe à ce qui s'est passé ensuite sous de Gaulle, sous pompidou et Giscard d'Estaing. L'historien constate que l'imaginaire collectif se montre parfois, dans son domaine, injuste. Mais il est vrai que cette attitude a évolué depuis une douzaine d'années, que la droite n'hésite plus à se reconnaître comme telle. Pour une raison très simple : la gauche est arrivée au pouvoir, la droite s'est retrouvée dans l'opposition est toujours porteuse en termes d'image de marque.

On peut se ressourcer dans l'opposition, faire des propositions neuves qui sont moins faciles à formuler quand on a l'Etat en charge. Et puis, la surenchère de l'extrême droite a poussé la droite à revendiquer son identité.

Le point : On a l'impression qu'il existe des tempéraments de droite et des tempéraments de gauche .

Sirinelli : Cette question existe , c'est vrai : au - de là des enjeux successifs l'homme de droite l'homme de gauche auraient - ils des tempéraments différents ? Mais je me méfie du mot «tempérament» . Parce que l'on risque de multiplier les lieux communs du type : la droite est pessimiste , et , la gauche , optimiste . Ou bien l'on dira : l'homme de gauche est pétri de modernité et pas l'homme de droite . Or , l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle montre qu'il existe aussi une droite moderne et une gauche archaïque . Bref , je préfère m'intéresser aux « sensibilités » qu'aux « tempéraments » . Nous arrivons à un problème de fond : les rapports de l'homme de droite et de gauche avec l'Histoire . L'homme de droite a tendance à se méfier de l'histoire . Il existe une pensée réactionnaire pour laquelle tout ce qui est engendré par l'Histoire est mauvais , et il faut donc revenir en arrière : on l'a connue avec l'Action française et on la retrouve dans certaines formes d'intégrisme religieux . Mais il existe surtout une pensée conservatrice , soucieuse d'ordre et de stabilité , pour qui l'Histoire n'est pas fondamentalement mauvaise , mais doit être canalisée : parce qu'elle peut avoir des effets pervers ou néfastes si on n'en contrôle pas la vitesse et l'amplitude. Quels sont les grands hommes aux yeux de la droite ? Mettons à part de Gaulle , qui est , si l'on peut dire , en copropriété . Ce sont

Guizot , Poincaré , Pinay . Des gens qui incarnent le juste milieu , l'ordre , qui pensent que ce qui va lentement va bien . Et puis l'homme de droite regarde d'abord en arrière , dans le rétroviseur , non pour reculer , mais pour être sûr de son chemin . Alors que l'homme de gauche regarde d'abord devant .

Le point : La gauche s'est référée très souvent à des modèles étrangers , mais non la droite . Bien sûr , l'extrême droite a regardé , sans toujours l'avouer , du côté du nazisme ou des fascismes . Mais la droite ? Au milieu des années 80 , elle a semblé un peu fascinée par Reagan ou Margaret Thatcher , mais n'a pas duré . Et les Etats - Unis ne paraissent pas , d'une manière générale , être pour elle un exemple à suivre .

Sirinelli : C'est vrai . Pour la droite , l'étranger sert plus souvent de repoussoir l'U.R.S.S a joué ce rôle - que de modèle . La pensée de droite est une pensée endogène , peut - être parce qu'elle n'est pas messianique , parce qu'elle veut prendre en charge la collectivité nationale , mais non l'universel , Elle n'a donc pas besoin de modèle de référence extérieur . Bien sûr , elle éprouve parfois des sympathies , mais c'est plus pour des politiques que pour des pays . L'exemple de Reagan et de Thatcher , que vous citez est significatif . N'oubliez pas que cela se passait dans les années 80 , dont toute la première partie venait de se dérouler dans un climat de nouvelle guerre froide que l'on a bien oublié aujourd'hui : la reprise en main

de Pologne , le débat sur les Pershing et les S.S.20 , le sentiment assez répandu que l'Occident était dans une mauvaise passe , alors que l'U.R.S.S avait le vent en poupe . Bien sûr , au moment de la cohabitation , cette situation avait changé , mais les mentalités n'évoluent pas aussi vite , ni les positions acquises . Or les tenants et les ultras du libéralisme , de puis 1981 , en raison de ce que je viens de dire et du passage de la droite dans l'opposition , avaient acquis une plus forte influence au sein de la droite . En 1981 , la gauche s'est brûlé les doigts en appliquant des slogans ultras de sa propre culture politique . Et de 1986 à 1988 , des mesures inspirées par les ultra libéraux - la suppression de l'impôt sur la fortune par exemple - ont contribué à l'échec de Jacques Chirac à l'élection présidentielle . (1)

## Section II . Les personnalités politiques Néogaullistes

### 1 . Edouard Balladur

M.Edouard Balladur , 63 ans , a été ministre de l'Economie et des finances du gouvernement de cohabitation de la droite avec le président socialiste François Mitterrand , De 1986 à 1988; dont le premier Ministre était Jacques Chirac , après avoir été le plus proche collaborateur du président Georges Pompidou . Balladur est entré fin 1963 au cabinet du premier ministre Georges Pompidou . Chargé de mission pour les questions sociales et administratives , avant d'être conseiller technique de 1966 à 1968 .

Il reste aux côtés de Georges Pompidou après sa démission en 1963 . En 1969 , au lendemain de l'élection de M.Pompidou à la présidence de la République , il devient secrétaire général adjoint , puis secrétaire général de la présidence en 1973 .

A la mort du président Pompidou en avril 1974 , E.Balladur quitte les affaires publiques pour l'industrie .

Il est élu député néogaulliste de Paris en 1986 , réelu en 1988 et en 1993 . M.Edouard Balladur est nommé lundi 29 mars 1993 , Premier Ministre . (1)

Le nouveau locataire de l'hôtel Matignon est tout à la fois le portrait type du parfait gentilhomme au fait des choses de la cité, de l'honnête homme qui cultive la coquetterie jusqu'à vouvoyer son chien et du grand commis de l'Etat qui sait ce que veut dire « chose publique ».

Le précepteur de Jacques Chirac saura-t-il faire de son poulin un président de la République, saura-t-il faire face aux nombreux périls qui menacent la France et gouverner, comme un néogaulliste, sans écraser un camp adverse en pleine déconfiture ? On ne peut que souhaiter au nouveau premier ministre beaucoup de chance, tant l'oeuvre qui attend son gouvernement est immense. (1)

## 2. Charles Pasqua

Président du groupe Rassemblement pour la République (RPR - néogaulliste) au sénat, Charles Pasqua, 65 ans, qui a été nommé mardi ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, a été ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de cohabitation de Jacques Chirac de 1986 à 1988.

Longtemps considéré comme un « inconditionnel » de Jacques Chirac, Charles Pasqua a pris ses distances avec le président du R.P.R en janvier 1990 en lançant avec Philippe Séguin, ancien ministre et député, le projet de conduire la rénovation

du parti .

Hostiles à l'union européenne telle que définie par le traité de Maastricht , les deux hommes créaient le « Rassemblement pour le Non » finalement dissous après l'étroite victoire du « oui » .

Charles Pasqua s'engage dans la Résistance à 16 ans , et devient dès lors un « gaulliste pour toujours » . Après la Libération , il entreprend une brillante carrière dans le commerce et l'industrie . Engagé dans la politique à l'âge de 20 ans , il est vite considéré comme un militant de choc . Il préside notamment le SAC - Service d'action civique , un service d'ordre gaulliste - de 1964 à 69 .

En décembre 1976 , avec Jacques Chirac , démissionnaire de son poste de premier ministre , il participe à la fondation du R.P.R. Il devient le secrétaire général adjoint du nouveau parti avant d'en être , en 1978 , conseiller à l'organisation .

Sénateur R.P.R des Hauts - de - Seine ( à l'Ouest de Paris ) en 1977 , réputé pour ses interventions fougueuses , Charles Pasqua est nommé ministre de l'Intérieur en mars 1986 dans le gouvernement Chirac de cohabitation . Il devra faire face à plusieurs crises graves ; les actes de terrorisme d'Action directe , les attentats qui ensanglantent Paris en 1986 , les otages français retenus au Liban .

On lui reprochera sa manière forte , notamment l'initiative des

vols "charters" par lesquels seront renvoyés les immigrants entrés illégalement sur le territoire français. (1)

### 3. Alain Juppé

Alain Juppé, 48 ans, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégé de lettres classiques, ancien élève de l'École normale supérieure et de l'ENA (1970 - 1972), Alain Juppé est entré à l'inspection des finances avant de rejoindre, comme chargé de mission, le cabinet du premier ministre, Jacques Chirac, de juin à août 1976. En même temps qu'il passe deux années (1976 - 78) au cabinet de Robert Galley, ministre de la coopération, il est délégué national du R.P.R., puis entre au cabinet de M. Chirac à la mairie de Paris. Elu conseiller de la capitale en 1983, il occupe le poste de deuxième adjoint chargé du budget et l'année suivante il entre au parlement européen. En 1986, il est élu député de Paris mais il devient ministre délégué auprès d'Edouard Balladur, chargé du budget et porte-parole du gouvernement. Réélu député en 1988, il accède au secrétariat général du R.P.R. Réélu député européen en 1989, il cède son siège comme il le fera, en 1992, après avoir conduit la liste de l'opposition aux élections régionales à Paris.

Il a été confirmé au poste de secrétaire général au terme des

---

1 - FRA A.F.P - QK 74, Télés - France - gouvernement - doc. Paris 30 mars 1993.

derniers assises du R.P.R , début mars . Il a été réélu député le 28 mars 1993 . Actuellement , Alain Juppé occupe dans la hiérarchie gouvernementale la première place des ministres qui ne sont pas d'Etat , ce qui tendrait à prouver qu'Edouard Balladur n'a pas assigné à ce fidèle de Jacques Chirac - dont il dirigea la campagne présidentielle en 1988 - la mission d'ouvrir une confrontation avec François Mitterrand , tout en lui indiquant qu'il faudra rester ferme sur l'affirmation des orientations du gouvernement en matière étrangère . Ce sera déjà de la diplomatie intérieure . Une tâche qui ne dépaysera pas M.Juppé , habitué à tendre la carotte et à brandir le bâton dans la conduite quotidienne du R.P.R . Après avoir servi M.Chirac pendant dix ans à l'hôtel Matignon et à la mairie de Paris , ce qui lui valut son poste de ministre du budget et de porte - parole du gouvernement entre 1986 - 1988 ; Il est en effet secrétaire général du mouvement néogaulliste depuis près de cinq ans . Lui considère qu'il ne serait pas mal venu de céder la main , mais M.Chirac pense qu'il pourrait bien tenir encore deux ans , jusqu'à l'élection présidentielle . Une fois de plus , M.Juppé se fera une douce violence . (1)

#### 4 . Nicolas Sarkozy

Avocat Nicolas Sarkozy de Nagy Bosca est titulaire d'une

---

1 - le Monde 1<sup>er</sup> avril 1993 .